**CONSEIL**

**Association dactyle/luzerne**

L’équilibre de l’association luzerne-graminée est fragile. Au printemps la graminée domine alors que la luzerne se développe en été. L’espèce la mieux adaptée au milieu tend à dominer l’autre.

Le pâturage favorise la graminée contrairement à la fauche qui favorise la luzerne.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Utilisation</th>
<th>Durée de vie</th>
<th>Variétés</th>
<th>Dose</th>
<th>Coût</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Affouragement--Fauche--Pâture</td>
<td>3 – 5 ans</td>
<td>Timbale, Comete, Salsa, Harpe, Diane, luzelle, Concorde, Jersey, Andela, Vermont, Arpège, Aubigny, Carenelle, Sandi, Dorine, Aphiha</td>
<td>25 - 30 Kg/Ha</td>
<td>130 à 170 €/Ha</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Comparaison du mode d’exploitation selon le type de culture**

<table>
<thead>
<tr>
<th>LUZERNE PURE</th>
<th>ASSOCIATION LUIERNE/DACTYLE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Feuche</td>
<td>Pâturage</td>
</tr>
<tr>
<td>Avantage</td>
<td>Séchage en grange Digestibilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Limite</td>
<td>Perte de récolte au champ</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Pâturage d’une association dactyle/luzerne**

Le pâturage est conseillé sur repousse, donc après une première coupe. Il faut toutefois prendre quelques précautions, notamment :

- Pâturer des repousses d’au moins 5 semaines (pour éviter la météorisation) avec un fil arrière
- Sortir les animaux sur sol portant et éviter le piétinement
- Distribution de foin avant le pâturage (éviter les panes vides)

**La LUZERNE**

La luzerne est par excellence, la plante fourragère qui résiste le mieux à la sécheresse de part son système racinaire en pivot (50 % de la production se fait pendant la période estivale) à un moment où les autres espèces fourragères ne poussent plus (jusqu’à 30 °C). Néanmoins en condition plus humide, elle conserve un rendement comparable à celle des autres fourrageres. Riche en protéine, sa valeur reste stable tout au long de la saison. Comme toute légumineuse, grâce à la fixation d’azote symbiotique, elle n’a pas besoin de fertilisation azotée.

Son association avec une graminée, de type dactyle, permet une utilisation plus souple (fauche et pâture) avec une valeur alimentaire (énergie et azote) plus équilibrée pour une fertilisation azotée limitée. Sa pérennité varie de 3 à 5 ans selon le mode d’exploitation.

**Choix de la variété**

Deux types de luzerne sont présentes dans le commerce, un type « Flamand » et un type « Provence » qui se différencient par leur niveau de dormance, c’est-à-dire leur repos végétatif hivernal plus ou moins long. Si la dormance est élevée, la luzerne aura un repos végétatif précoce à l’automne et un redémarrage tardif au printemps. Ces deux types possèdent malgré tout des caractéristiques différentes, à savoir pour le type « flamand » ou « Nord », une productivité élevée à la première exploitation, une résistance au froid (bien adaptée à la Savoie) mais supporte difficilement les coups fréquents contrairement au type « provence », peu présent dans notre région. La qualité d’une luzerne se caractérise par sa résistance aux maladies (nématoïde, verse notamment) et par la finesse des tiges (qui perdent moins facilement les feuilles au fânage).
Mise en place de la culture

La luzerne est considérée comme une culture, à intégrer dans l'assolement : en tête d'assolement de type Luzerne-Mais-Céréales afin de bénéficier de son apport d'azote et de son effet bénéfique sur la structure du sol (système racinaire puissant et explorateur).

Type de sol

La luzerne demande des sols sains à bonne réserve en eau (éviter les sols hydromorphes). Sur terre lourde (argileuse), la luzerne est sensible à l'asphyxie de surface surtout sur sole battant. Un pH de 6,5 à 7.2 est la garantie d'une pérennité et d'une bonne production fourragère. Lorsque le pH est inférieur à 6, il faut chauler (environ 3 T/ha d'oxydes de calcium pour un point de pH en plus). De plus en sol acide (ou n'ayant jamais porté de luzerne), il est indispensable d’inoculer la culture (rhizobium).

Inoculer!?

La veille du semis, à l'abris de la lumière (dans un tonneau en plastique hermétique par exemple), diluer la poudre dans 1,5 l d'eau pour 25 kg de semences. Mélanger la solution aux graines et semer lorsque les graines ne collent plus.

Fertilisation à l’implantation

La luzerne est considérée comme une espèce exigeante en phosphore et moyennement exigeante en potasse. Néanmoins, les apports d’engrais de fumier (30 T/ha de fumier) réalisés sur les rotations incluant la luzerne, suffisent le plus souvent à couvrir la moitié des besoins de la plante au démarrage.

COTE PRATIQUE

Les limaces : des dégâts à prévenir en période pluvieuse. Epandre sur le pourtour de la parcelle ou sur toute la surface si nécessaire, par exemple 3 kg/ha de Mesurol ou 8 Kg/ha d’Helugec.

CÔTÉ PRATIQUE

Entretien de la culture

Semis

Quand semer ? La luzerne se séme aussi bien au printemps qu’en fin d’été. Le semis de fin d’été est à privilégier après un précédent céréales ou mais affouragé en vert. Il doit intervenir avant le 15 septembre pour que la culture atteigne le stade 2-3 feuilles avant l’hiver. Au printemps (début avril) l’implantation est souvent meilleure du fait des conditions climatiques mais plus risquée si le printemps est pluvieux (sol ressuyé et réchauffé). Par contre on n’assurera qu’une demi-production au cours de l’année. Comment semer ? La graine de luzerne étant dix fois plus petite qu’un grain de blé, il est important de semer en surface (maximum 1 à 2 cm de profondeur) sur un lit de semence affiné facilitant un contact étroit entre la graine et la terre. Veillez à rapprocher le sol en profondeur pour faciliter la croissance des racines et la remontée de l’humidité. Pour une bonne productivité, une meilleure pérennité et une meilleure résistance aux adventices et maladies, il est nécessaire d’obtenir un peuplement dense avec un semis à 25 kg/ha en luzerne pure.

Fertilisation d’entretien

Les apports en phosphore et potasse doivent intervenir juste avant le démarrage de la croissance, c'est-à-dire en fin d’hiver ou en début de printemps. Il est préférable d’apporter le phosphore sous forme soluble (superphosphate). Compte tenu des apports régulier d’engrais de fumier, les apports phospho-potassique peuvent être limités (une analyse de terre peut être utile). Pour une fumure d’entretien (sol déjà bien pourvu en P et K), il faut apporter 30 à 60 U de Phosphore et 60 à 150 U de Potasse. N’oubliez pas de fractionner l’apport de potasse en cas de carence du sol (apport supérieur à 150-180 U).

Conduite de la culture

La fréquence d’exploitation : compromis entre rendement, qualité et pérennité. La luzerne stocke ses réserves dans les racines qu’elle reconstitue totalement au stade floral. Des coupes trop précoces pénaliseront le rendement des coupes suivantes et de la pérennité de la culture. C’est pourquoi, il est conseillé de laisser fleurir la luzerne au moins une fois par an, de préférence à la première ou à la troisième coupe suivant le mode d’exploitation.